

rien qui fût de nature à l'effrayer ; elle ne vit pas l'espion, qui, aussitôt qu'elle s'était arrêtée, avait jugé prudent de se coller contre le tronc d'un arbre.

Elle sonna. Presque tout de suite, la porte lui fut ouverte par la petite bonne donnée à la nourrice, une fillette de quinze à seize ans.

— Eh bien, ça y est, murmura l'homme, si ça n'était pas plus difficile que ça.

Il se détacha du tronc d'arbre et avec précautions, marcha vers la propriété autour des murs de laquelle il ne pouvait tourner, parce qu'ils étaient mitoyens avec les jardins des habitations voisines.

— Une escalade ne m'effraye pas, se disait-il, ça me connaît mais, d'abord, faut voir.

Le diable, qu'il appelait son patron, le servait à merveille. L'endroit était un peu écarté, et, à cet instant, absolument désert. Sans beaucoup craindre d'être vu et dérangé, il colla son oreille contre la porte. Il entendit, dans le jardin, un bruit de voix assez éloigné ; c'étaient Mme de Mégrigny et la nourrice qui causaient.

Il se baissa et, par le trou de la serrure, la petite bonne ayant retiré la clef, il put apercevoir une bande du jardin et, au fond, la porte d'entrée du chalet. Ensuite il examina la serrure.

— Peuh ! fit-il, une serrure de pacotille, achetée au rabais dans un tas de ferraille provenant de démolitions ; pas besoin de la pince-monseigneur, on ouvrirait ça avec une baguette de bois. C'est bien ; j'ai vu, je n'ai plus rien à faire ici aujourd'hui, et comme j'ai bien gagné mon déjeuner, allons si ce n'est pas chose impossible dans ce village, allons faire un bon et copieux repas.

Le soir, à huit heures, le baron de Simiano et Joseph Gallot causèrent assez longtemps ensemble.

— Enfin pour conclure, monsieur le baron, dit l'ancien serrurier, que décidez-vous ?

— Du moment que la chose vous paraît facile et sans danger il faut agir ; je ne suis pas un de ces hommes qui hésitent toujours et j'estime que dans une circonstance semblable, il faut de la promptitude dans l'exécution.

— Voilà les paroles que j'attendais, car je ne voulais rien faire sans votre ordre.

— Vous l'avez, marchez donc.

— Eh bien, monsieur le baron, pas cette nuit ni la suivante, mais l'autre le coup sera fait.

— Pourquoi ce retard.

— Parce qu'il me faudra toute la journée de demain et peut-être une partie de celle d'après-demain pour me préparer.

— Maître Gallot, je n'ai rien à opposer à cela.

— Monsieur le baron comprend toujours très bien toutes les choses.

— Voyons, c'est aujourd'hui mardi.

— Sur tous les calendriers.

— Vendredi matin vous ne viendrez pas ici, c'est moi qui irai chez vous.

— Chez moi, où ?

— C'est juste, fit le baron, vous avez deux domiciles ; chez vous, rue Morand.

— Là, je puis recevoir à peu près convenablement monsieur le baron. A quelle heure monsieur le baron viendra-t-il ?

— Voulez-vous à neuf heures ?

— Parfaitement, à neuf heures ; j'aurai eu tout le temps de faire ma toilette dans mon trou de taupe de la butte Montmartre et de revenir rue Morand dans ma peau naturelle.

— Eh bien, maître Gallot, c'est entendu, vendredi matin à neuf heures.

— Oui, monsieur le baron.

Et l'ancien serrurier se retira.

Le vendredi matin, vers huit heures et demie, la Chiffonne, qui n'avait pas vu Joseph depuis le jour où, après lui avoir donné des conseils d'amie, elle l'avait quitté en lui disant : "C'est fini, je ne veux plus rester avec toi," la Chiffonne,

disons-nous, entra dans l'allée de la maison de la rue Morand où demeurait le borgne.

Elle venait prendre des nouvelles de celui qu'elle avait appelé "son homme," elle venait pour savoir si, comme elle l'en avait conjuré, il avait cherché et trouvé du travail dans un atelier de serrurerie. Elle souhaitait et, hélas ! ne l'espérait point. Elle connaissait si bien la fainéantise de l'ancien ouvrier.

Elle venait aussi, selon la promesse qu'elle avait faite, pour jeter son coup d'œil de femme d'ordre, minutieuse pour la propreté, dans le ménage de garçon de Joseph Gallot.

Il n'y avait personne chez les concierges et la loge était fermée à clef. L'homme, un tailleur, était allé porter son ouvrage au magasin de confection pour lequel il travaillait ; la femme, qui avait la langue bien pendue, était en train de cancaner avec la fruitière, sa voisine, qui était comme elle une grosse bavarde.

La Chiffonne ne s'amusa point à rester de planton devant la loge. Elle monta l'escalier et frappa à la porte de Gallot. Elle ne s'étonna point qu'on ne lui répondit pas ; elle s'attendait à ne pas le trouver chez lui.

La porte du logement avait deux clefs ; la Chiffonne en avait gardé une, qu'elle avait oublié de remettre à Gallot, ce dont elle s'était souvent souvenue le matin avant de sortir, et qu'elle avait mise dans sa poche.

Elle ouvrit la porte et la referma après avoir retiré de la serrure la clef, qu'elle remit dans sa poche, machinalement.

Le logement était propre et tout y était parfaitement en ordre. Le lit fait semblait indiquer également des habitudes d'ordre.

— C'est bon signe, pensa la Chiffonne.

Elle pouvait sortir du logement n'ayant rien à y faire ; mais elle crut devoir attendre quelques instants afin de donner à la concierge le temps de revenir chez elle.

Elle ouvrit la fenêtre et, distraitement, se mit à regarder dans la rue. Elle entendit sonner neuf heures. Alors elle remarqua un homme de bonne mine, élégamment vêtu, qui allait et venait sur le trottoir, donnant des signes d'agitation ou d'impatience. Presque aussitôt, à l'extrémité de la rue, elle vit Gallot marchant à grandes enjambées, et elle eut un vif mouvement de surprise quand l'ancien ouvrier, ayant abordé le monsieur, ils échangèrent rapidement quelques paroles avant d'entrer tous deux dans la maison.

— Qu'est-ce que cela signifie ? se demanda la Chiffonne en se retirant de la fenêtre qu'elle referma.

Elle s'approcha de la porte, tendit l'oreille et entendit les pas des deux hommes dans l'escalier.

Il ne lui était plus possible de s'esquiver et elle ne voulait pas être trouvée dans le logement de Gallot par ce monsieur inconnu. Comment faire ? Elle n'avait pas le temps de chercher s'il existait plusieurs moyens de se tirer d'embarras ; elle se jeta dans le cabinet dont nous avons déjà parlé, s'y enferma et se blottit, au fond, derrière une grande malle.

Gallot ouvrit sa porte et fit entrer le monsieur ; et quand la porte fut refermée :

— Je pense, dit le monsieur, que nous pouvons causer ici sans savoir à craindre des oreilles indiscrettes.

— Les murailles sont épaisses, nous sommes comme dans un tombeau, monsieur le baron.

La Chiffonne, qui entendait comme si elle eût été dans la chambre, tressaillit violemment :

— Un baron ! prononça-t-elle tout bas.

Et elle répéta encore :

— Qu'est-ce que cela signifie ?

Le baron et son complice s'étaient assis.

— Ainsi, monsieur le baron, dit le borgne, vous vous impatientiez pour dix minutes de retard ?

— Je n'aime pas à attendre.

— Je le comprends ; mais, voyez-vous, je ne suis pas encore très habile à ce genre de toilette ; ce lavage de mes cheveux et de ma barbe m'a pris ce matin un temps énorme.